PRODUITS DU QUOTIDIEN

«Petites» augmentations inexplicables

Insidieuses mais pas sans conséquences sur le porte-monnaie. Les «petites» augmentations greffent cependant les dépenses des ménages. Les prix de plusieurs produits du quotidien ont connu une hausse inexplicable.

Nawal Imès - Alger (Le Soir) - Du jour au lendemain et sans qu'aucune explication ne puisse être fournie, les prix de plusieurs produits, qui font généralement partie du quotidien, sont partis à la hausse.

C'est ainsi que sur les devantures de la majorité des boulangeries de la capitale, une affiche informe les clients que les croissants et les petits-pains seront désormais cédés à 15 dinars.

Une augmentation de cinq dinars que les boulangers expliquent par une trop longue stagnation des prix depuis des années.

Les pâtissiers emboîtent le pas aux boulangers et les gâteaux, même les plus basiques, achetés auprès d'une modeste pâtisserie coûtent désormais plus cher.

Même ce qui est considéré comme «l'entrée de gamme» chez les pâtissiers, à savoir le mille-feuilles n'échappe pas à cette tendance haussière.

De 25 dinars, ce denier passe à 30, voire 35 dinars. La raison ? Les pâtissiers n'en avancent aucune se contentant d'appliquer ces nouveaux tarifs à des clients pris au dépourvu et ne comprenant pas les raisons de ces ajustements.

Les habitués des cafés maures ont dû également constater que pour siroter leur café, ils doivent débourser cinq dinars de plus que d'ordinaire. La tasse de café est désormais facturée à 30 dinars.

Dans un élan collectif, les cafés se sont mis depuis une dizaine de jours à appliquer cette tarification.

Photo : D. R.

Des augmentations anarchiques que rien ne justifie.

Pourtant rien ne semble la justifier puisque ni le marché du café ni celui du sucre ne connaissent de fluctuations. Certains titres de la presse ne sont pas en reste. Ils sont quelques-uns à être passés de 15 à 20 dinars pour des raisons économiques.

Encore une petite augmentation qui s'ajoute à toutes les autres. La seule qui semble justifiée, c'est bien celle des cigarettes. Depuis le début de l'année en cours, les taxes ont en effet augmenté conformément aux dispositions de la loi de finances.

La loi de finances 2015 prévoit une nouvelle taxe de 10 à 15 % sur tous les produits tabagiques.

Concrètement, avec l'entrée en vigueur de cette disposition, en janvier, les prix du tabac ont augmenté de 10 à 15 DA. Une augmentation qui cette fois-ci est justifiée par la volonté des pouvoirs publics de réduire le nombre de fumeurs.

Face à ces augmentations, aussi minimes soient-elles, le consommateur se retrouve toujours pris en otage par des commerçants qui ont fini par calquer leur discours sur celui des pouvoirs publics : le marché est libre et seuls les produits de première nécessité faisant l'objet de subventions étatiques sont à l'abri des mouvements d'humeur des commerçants.

N. I.

INFRASTRUCTURES

Un méga-port commercial pour Tipasa

Lors d'une conférence de presse tenue récemment par M. Amar Ghoul, ministre des Transports, lors du périple qu'il a effectué dans la wilaya de Tipasa, il a été fait état de la réalisation d'un «mégaport commercial, situé entre les villes de Cherchell et Tipasa».

Il a été révélé à ce titre que «l'ambition des pouvoirs publics est d'en faire l'un des plus grands ports commerciaux du bassin méditerranéen» Toujours selon ses concepteurs, ce mégaport commercial dispose d'une assiette de 200 hectares et pourrait abriter plus de quatre millions de conteneurs par an. Un bureau d'études sud-coréen est chargé de la finalisation des études de ce mégaport commercial. Toujours selon le communiqué de presse, ce méga-port commercial constituerait un immense apport socioéconomique pour toute la région et l'ensemble de l'Algérie.

Il a été révélé par ailleurs dans ce communiqué de presse, un important projet de réalisation de voies ferrées électrifiées dont la première partie démarrera de Birtouta vers Tipasa en passant par Zéralda.

La seconde voie ferrée reliera la voie express Alger-Oran par Tipasa, via Cherchell et Gouraya en passant par El Affroun. Selon ce communiqué de presse, les études préliminaires de ces immenses projets devront démarrer au mois de février prochain, dès lors que seront réglées certaines dispositions relatives au foncier.

Toujours à propos des projets de transport ferroviaire, deux voies ferrées mixtes seront lancées à partir de Zéralda vers la ville de Gouraya, elles seront dédiées au transport de marchandises et de voyageurs. Cette première voie ferrée mixte Zéralda-Gouraya, d'un tracé de 90 kilomètres sera suivie d'une autre voie allant d'El Affroun à Tipasa sur une longueur de 40 km. La vitesse de transport sera de 160 km/h.

Les concepteurs de ces immenses projets ont révélé que la finalité serait de parvenir à réaliser un véritable maillage du réseau ferroviaire existant et, enfin, de le relier au mégaprojet de port commercial de Tipasa.

Houari Larbi

BENYOUNÈS ET HADDAD SE SONT RENCONTRÉS HIER

La mise en place d'un label Algérie pour les produits nationaux évoquée

La mise en place d'un label Algérie pour les produits de fabrication algérienne a été évoquée lors d'une rencontre entre le ministre du Commerce Amara Benyounès et le président du Forum des chefs d'entreprises (FCE), Ali Haddad.

Cherif Bennaceur - Alger (Le Soir) - Le ministère du Commerce et le Forum des chefs d'entreprises (FCE) vont mettre en place un comité mixte dédié à la promotion de l'entreprise algérienne de la production nationale.

C'est ce dont ont convenu, hier, le ministre du Commerce Amara Benyounès et le président du FCE Ali Haddad, lors d'une rencontre consultative.

La première d'un cycle de réunions similaires que l'association engage avec l'exécutif et qui sera clôturé le 31 janvier par une réunion avec le Premier ministre.

La réunion consultative d'hier a été l'occasion de lancer une dynamique de concertation et de réflexion sur le développement de l'entreprise algérienne. A ce propos, le président du FCE indiquera que les deux parties ont évoqué les «aberrations» que subissent les entreprises de production algérienne, notamment une taxation douanière des matières premières plus élevée par rapport à ces produits importés, des contraintes en termes d'équipements et de main-d'œuvre…

Une problématique et des solutions idoines que les deux parties comptent, ce faisant, approfondir lors de prochaines réunions FCE-Commerce et dans le cadre de ce comité mixte, annoncé comme permanent.

Et dans la mesure où le FCE a mis en place 27 commissions sectorielles chargées d'étudier diverses problématiques liées à l'économie nationale. Comme la réunion consultative s'est voulue l'occasion de discuter de la question de la production nationale.

A ce propos, la mise en place d'un label Algérie pour les produits nationaux a été évoquée, le FCE ayant proposé d'instituer l'appellation Produit d'origine algérienne contrôlée et de l'imposer notamment pour les biens et services éligibles au crédit à la consommation.

Ce faisant, le ministre du Commerce estimera que la protection de la production nationale, voire la réduction de la facture d'importation, nécessite fondamentalement l'implication des pouvoirs publics, de l'entreprise et des consommateurs.

Photo : D. R.

Deglet Nour d'Algérie.

Certes, des mesures peuvent être prises et notamment des facilitations pour les producteurs, la remise en cause de certains avantages à l'importation, évoquera Amara Benyounès.

Toutefois, le ministre du Commerce considère que la problématique de l'importation ne peut être traitée uniquement par des «mesures administratives» mais par des «solutions économiques».

Ce qui implique que les producteurs nationaux offrent des produits de qualité, accessibles et en quantité suffisante, pour être plus attractifs que les produits d'importation. Ce qui nécessite également que le consommateur soit sensibilisé à «consommer algérien» quand c'est possible, dira Amara Benyounès.

Le ministre du Commerce indiquera ainsi que son département engagera des réunions avec les organisations patronales et la Centrale syndicale en vue de discuter des moyens de promouvoir la consommation du made in Algeria.

En ce sens, une campagne de sensibilisation sera lancée à destination du grand public, avance-t-on.

C. B.